

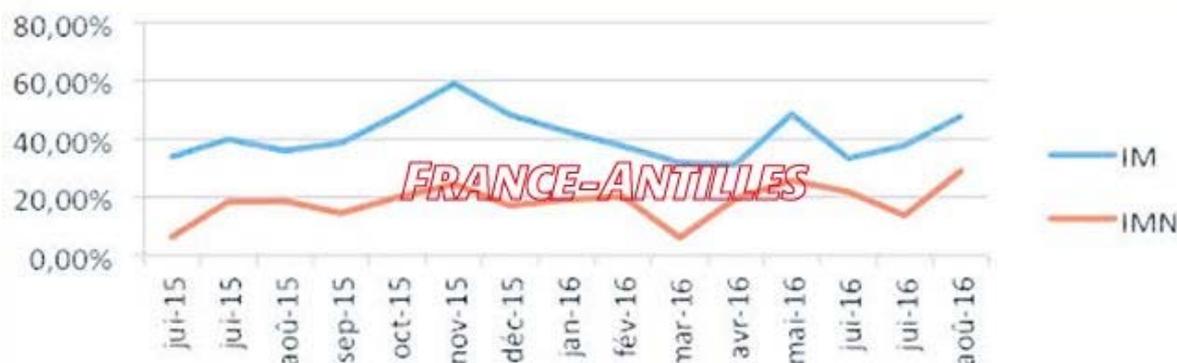


Une

ZIKA

Les moustiques prolifèrent à NOUVEAU !

Lundi 03 octobre 2016



L'évolution de la part de maisons où des larves d'*Aedes aegypti* (IM) et où des nymphes (IMN) ont été mises en évidence (IMN) montre bien la réalité du risque vectoriel. L'attention se relâche...

Le risque de contamination reste d'autant plus important que la population de moustiques vecteurs est en recrudescence. Chacun doit se remettre à traquer les gîtes de reproduction.

Après deux mois consécutifs de diminution, le mois d'août a été marqué par une augmentation brusque de la dispersion et des densités de moustiques vecteurs du zika. Des nymphes ont été retrouvées dans une maison sur trois. Cette situation, qui traduit une augmentation du risque vectoriel, pourrait en partie expliquer le ralentissement de la diminution du nombre de cas cliniquement évocateurs hebdomadaires estimés à partir du réseau de médecins sentinelle au cours de ces dernières semaines.

Le retour des pluies est certainement pour beaucoup dans ce regain de forme des moustiques. Mais il est également probable que les efforts de la population dans la traque des gîtes se sont relâchés, notamment dans les foyers où le zika est déjà passé...

UNE PROLONGATION DES RISQUES

« Même si un rebond épidémique est peu probable compte tenu de la part de la population déjà immunisée contre le virus zika, cette situation pourrait prolonger la durée de l'épidémie et, donc, les risques pour les bébés à naître » remarque-t-on à l'Agence régionale de santé. La mobilisation doit se maintenir d'autant que la pluviométrie devrait sensiblement augmenter dans les semaines à venir. N'oublions pas qu'*Aedes aegypti*, le moustique qui transmet le zika, est également vecteur de la dengue. A chacun donc de mettre en pratique les gestes barrière et de supprimer notamment tous les petits récipients qui pourraient constituer des gîtes de reproduction.

De jeunes infirmiers en première ligne

À la suite de l'enquête ORSAG zika - qui avait mis en exergue un déficit de communication auprès de certaines catégories de femmes enceintes (lire par ailleurs) - le réseau Périnat, la PMI, l'IREPS, l'ORSAG et l'ARS ont organisé le recrutement et la formation de 6 jeunes infirmiers. Ils sont intervenus durant le mois d'août pour assurer des actions de communication auprès des femmes enceintes dans les centres de PMI et certains cabinets ou sites de consultations prénatales sélectionnés. Cette approche n'a rien de spectaculaire, mais elle est originale - les intervenants sont capables de s'exprimer en créole haïtien, en Anglais et en Espagnol - et les retours sont très favorables.